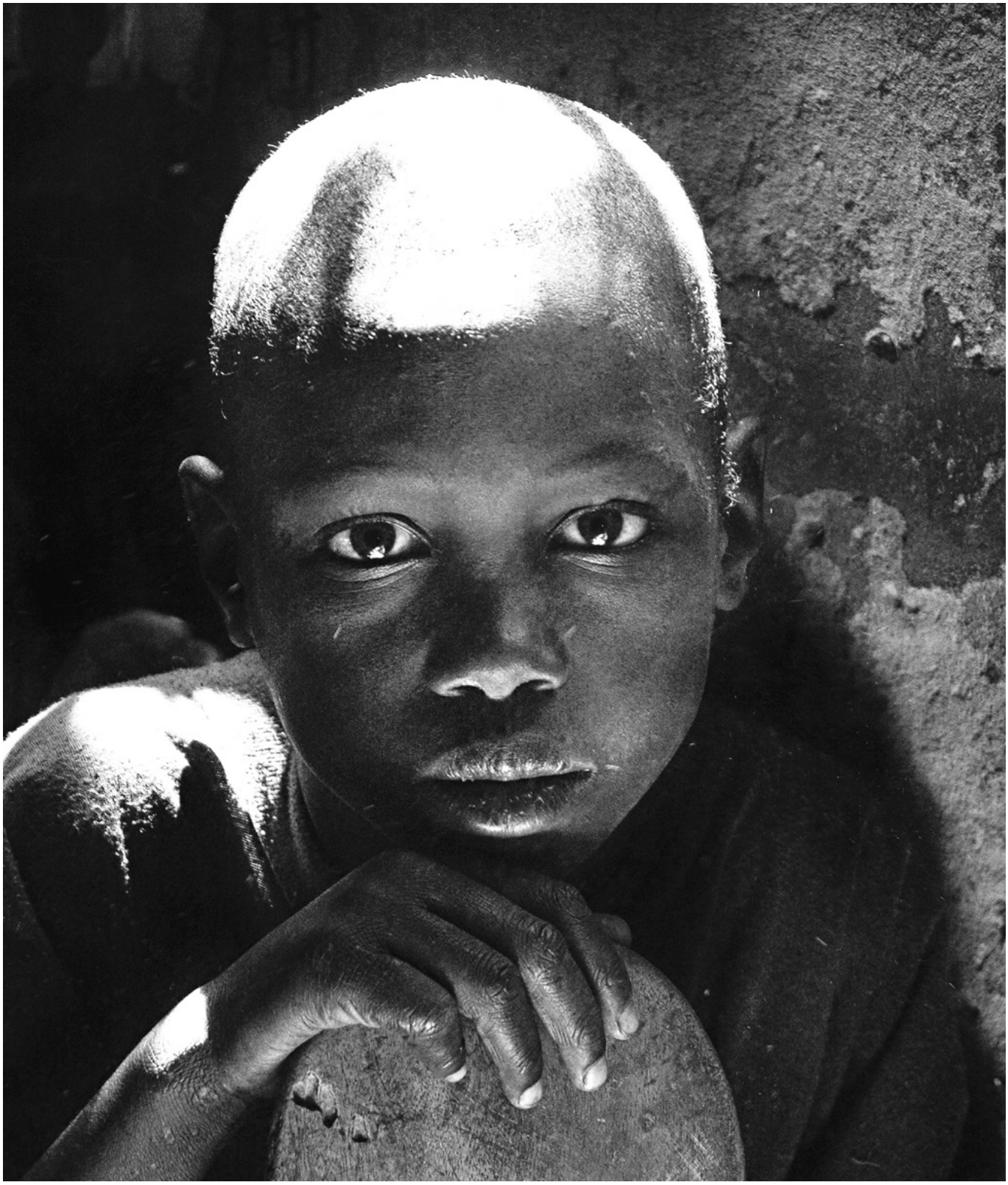
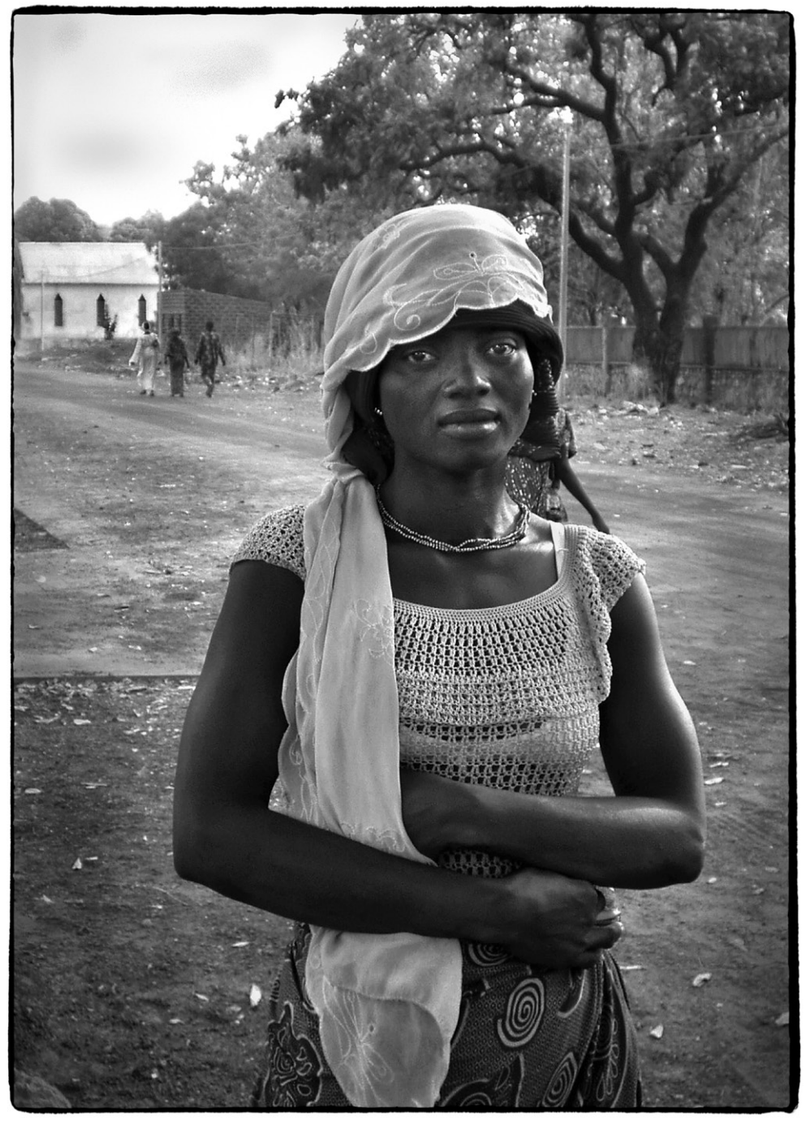
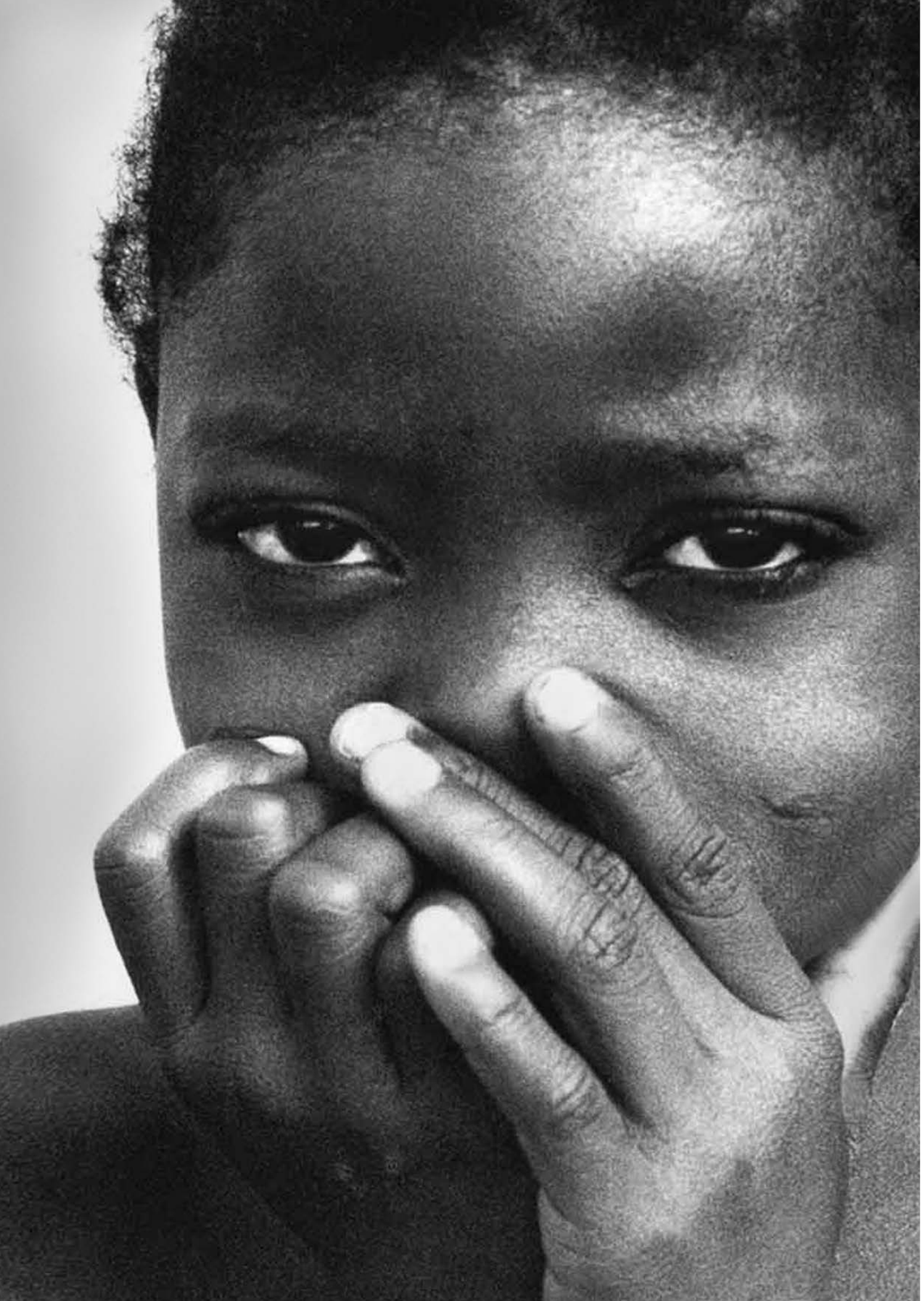
SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE





De l'émerveillement originel
à la connaissance, la révolte, la colère et l'action,
Sentinelles a pour but le secours des plus meurtris
et la mise hors d'état de nuire des instruments de leur malheur.



… Et ainsi jusqu'au simple berger.
Car celui-là qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles,
s'il prend conscience de son rôle,
se découvre plus qu'un serviteur : il est une sentinelle.
Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire.

Antoine de Saint-Exupéry

Étendues et profondes, il y a des souffrances sans remède parce qu'elles sont ignorées. Sur toute la terre.

Avant que nous ne fassions exploser ce tabou, alors que l'OMS n'en ignorait rien, l'humanité ne se doutait pas que des millions de fillettes étaient sexuellement mutilées et qu'on abandonnait à leur sort les enfants au visage dévoré par le noma. Elle ignorait aussi que des milliers de filles et femmes étaient persécutées et massacrées «en vengeance de l'honneur familial». On ne connaissait pas non plus l'existence de centrales de pédophiles occidentaux friands d'enfants à prostituer dans les pays les plus pauvres.

Épouses harcelées et tuées pour cause de dot insuffisante – enfants enfermés en prison – «petites bonnes» par centaines de milliers – enfants martyrs dans leur famille – animaux suppliciés – communautés persécutées – enfants et adultes pillés, violés et massacrés en mer – enfants grièvement blessés de guerre demeurés sans recours – enfants arrachés à leur mère ou à leur père en rançon de conflits familiaux – enfants orphelins ou abandonnés interdits d'adoption pour des raisons raciales ou coutumières.

Étranger à toute préoccupation politique ou confessionnelle,
notre mouvement a pour but la recherche de ces détresses infinies,
leur allégement et leur dénonciation. Dans l'immédiat, à moyen ou à long terme.

Sous une forme accélérée, les textes qui suivent ne constituent pas un projet de secours, mais l'exposé partiel du travail concret de Sentinelles.
Centaines et milliers d'innocents au secours desquels nous sommes conviés: dès que l'on sait, on doit. Quelques exemples qui prouvent que lorsqu'on doit, on peut.

Ce que nous faisons est dur mais facile à faire, si nous disposons des personnes et des moyens indispensables à sa réalisation.

Veuillent toutes celles et tous ceux qui nous aident tant, depuis des années, agréer le témoignage fervent de notre immense gratitude.

CHARTE

Au commencement la terre était informe et vide.
Vinrent les êtres. Vivants. On en discerna les individus,
puis, au coeur de chaque individu,

la petite personne

Si je sais qu'une petite personne a besoin que lui soient
restituées sa jambe arrachée et une vie respirable, je les lui rendrai.
Sans recenser, avant de la consoler et d'agir, les milliers d'autres petites et petits.

Lui faire son droit est juste.
Même s'il est odieux que ne soit pas fait, en même temps, le leur aux autres.
Si je ne le peux pour tout un peuple, du moins le puis-je pour une créature.
Et d'une en une et d'un en un, à s'y mettre nombreux on fait le tour de la terre.

Sentinelles n'est pas une vérité que l'on détient,
mais une caresse que l'on propose.

AXE DE MARCHE

Le sens de l'urgence et le sens du sacré.
Ingérence naturelle dans les affaires intérieures de l'humanité.
Recherche et découverte d'innocentes et d'innocents meurtris.
Ameutement. Secours et service de suite. Accompagnement.
Et la lutte vigilante contre ce qui les broie.

MOYENS

Les fonds

Le public et ses dons offerts en permanence à la souffrance d'autrui.

Les produits

Les gens de métier, les mains pleines, gracieusement,
du fruit de leur travail, leur science, leur talent, leur expérience,
leur ouvrage consciencieux.

Les collaborateurs

Bénévoles ou modestement salariés, responsables et humbles, qui s'engagent
à servir les plus meurtris dans le respect des intentions des donateurs.

DATES CLÉS

En 1976, à la lecture du livre de Benoîte Groult «Ainsi soit-elle», Edmond Kaiser découvre l'horreur et l'ampleur du drame physique et psychologique que subissent des millions de filles, soumises de gré ou de force aux mutilations sexuelles. Face à ce massacre perpétué dans l'indifférence et le silence général, il décide de partir en guerre contre cette coutume meurtrière de filles et de femmes africaines. Première bataille gagnée en 1979, quand l'opinion, mondialement alertée, acule enfin l'OMS à inscrire cette pratique à son programme.

En 1978, Edmond Kaiser apprend la terrible destinée de jeunes filles qui, en vengeance de l'honneur familial, vont subir une mort certaine et violente des mains de leur famille. Il se porte à leur secours, concret et immédiat, en les faisant quitter le pays et accueillir ailleurs, malgré le refus du HCR de leur reconnaître le statut de réfugiées.

L'évidence de ces malheurs et celle de leur consolation mènent Edmond Kaiser à fonder, le 25 mars 1980, l'association Sentinelles, vouée au secours d'innocentes et d'innocents meurtris et à la lutte vigilante contre ce qui les broie.

1980. Recherche de pays d'accueil pour les filles et femmes destinées à mourir en vengeance de l'honneur familial («Princesses») et lutte pour leur obtenir le statut de réfugiées. **Italie:** ouverture d'un foyer d'accueil pour les filles échappées aux crimes d'honneur. **Suisse:** lutte contre les exportations d'armes, campagne d'affichage et grève de la faim d'Edmond Kaiser.

1981. Mer de Chine: au secours des boat-people, création du comité international contre la piraterie. **Suisse:** tenue d'une conférence de presse et intervention à l'ONU contre la pédophilie activiste exportée.

1982. Tunisie: programme de soutien aux filles-mères et à leurs enfants.

1983. Colombie: libération d'enfants mineurs de charbon et soutien aux «Aurores» (jeunes femmes venues de la prostitution). **France:** structure d'accueil de jeunes filles échappées aux crimes d'honneur. **Guatemala:** filière d'aide aux réfugiés clandestins rescapés du massacre. **Irak-Iran:** libération d'enfants soldats iraniens détenus en Irak.

1984. Afrique: début de la tournée des présidents des pays concernés par les mutilations sexuelles.

1985. Guinée-Conakry: organisation du premier séminaire international sur les mutilations sexuelles féminines. **Inde:** pour les victimes de la catastrophe de Bhopal, obtention d'une somme d'un million de dollars de l'Union Carbide.

1986. Colombie: ouverture à Bogotá d'un foyer pour jeunes handicapés et d'un autre à Minas pour les enfants de mères contraintes à une prostitution de survie.

1987. Burkina Faso: suivi d'enfants gravement dénutris; libération d'enfants conducteurs d'aveugles. **Inde**: à Goa, programme de secours aux jeunes-filles et filles-mères en danger. **Madagascar**: travail au sein des centres de détention d'Anjanamasina, pour garçons, et d'Antanimora, pour jeunes filles et femmes. **Portugal:** ouverture d'un petit centre d'accueil pour enfants abandonnés. **Sénégal:** libération d'enfants conducteurs d'aveugles.

1990. Burkina Faso: prise en charge d'enfants atteints de noma.

1991. Inde: à Bombay, ouverture d'une crèche dans le quartier «chaud» de Kamathipura. **Madagascar:** programme de soins aux enfants atteints de poliomyélite et d'autres malformations physiques.

1992. Madagascar: ouverture d'un dispensaire et d'une petite école dans le quartier défavorisé d'Antohomadinika. **Niger:** programme de prise en charge d'enfants atteints de noma; appels à leur secours auprès d'organisations internationales y compris l'OMS qui refuse d'entreprendre une étude étiologique.

1993. Inde et Népal: libération d'enfants conducteurs d'aveugles. **Palestine:** soutien à des vieillards à l'abandon, à Gaza, et aux prisonnières palestiniennes détenues en Israel. **Roumanie:** secours à des enfants abandonnés dans des centres, adoption.

1994. Brésil: soutien aux familles trieuses d'ordures et à leurs enfants. **Népal:** création d'une association et d'une maison d'accueil pour venir en aide aux enfants en prison avec l'un des parents détenu. **Rwanda:** prise en charge d'enfants gravement blessés pendant le génocide; soutien aux orphelins; adoption.

1995. Angola: découverte de Rosita, la jambe arrachée par une mine antipersonnel; prise en charge de ses soins et de sa prothèse; ce secours a largement inspiré le texte de la charte de Sentinelles. **Niger:** première mission chirurgicale pour le noma.

1996. Ghana: libération de filles et femmes esclaves Trokosis. **Népal:** secours aux enfants victimes de pédophiles et mise hors d'état de nuire de leurs bourreaux.
Le 30 septembre, l'association Sentinelles devient Fondation.

1998. Inde du Sud: programme de secours aux bébés filles en danger d'être tuées.

2000. Kenya: programme de secours aux jeunes filles fuyant les mutilations sexuelles; prise en charge de femmes souffrant de fistules obstétricales. **Sénégal:** secours aux enfants talibés (esclaves d'un marabout).

2002. Niger: mise en marche du projet de recherche étiologique sur le noma avec le groupe multidisciplinaire Gesnoma (Genève). Nigéria: secours aux femmes condamnées à être lapidées à mort par la Charia islamique.

2004. Burkina Faso: programme de prise en charge de femmes victimes de fistules obstétricales.

2005. Niger: aide d'urgence aux enfants victimes de la famine; construction d'un nouveau centre d'accueil à Zinder pour les enfants atteints de noma.

2007. RD Congo: installation d'une délégation Sentinelles à Bukavu au secours de femmes victimes de violences de guerre.

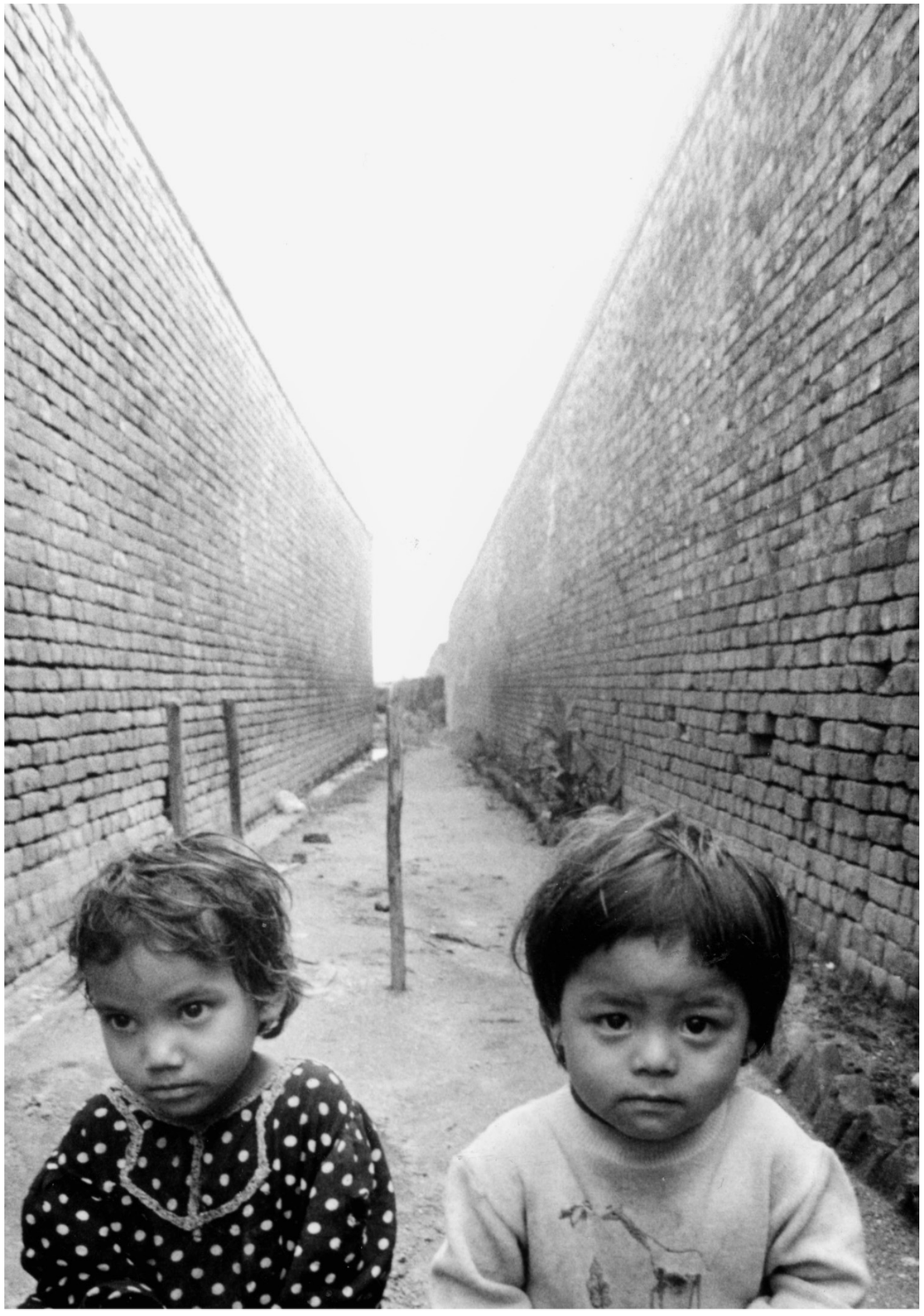
2008. Sénégal: démarches juridiques ayant abouti à la condamnation et à l'emprisonnement d'un marabout pour violences extrêmes portées à un talibé.

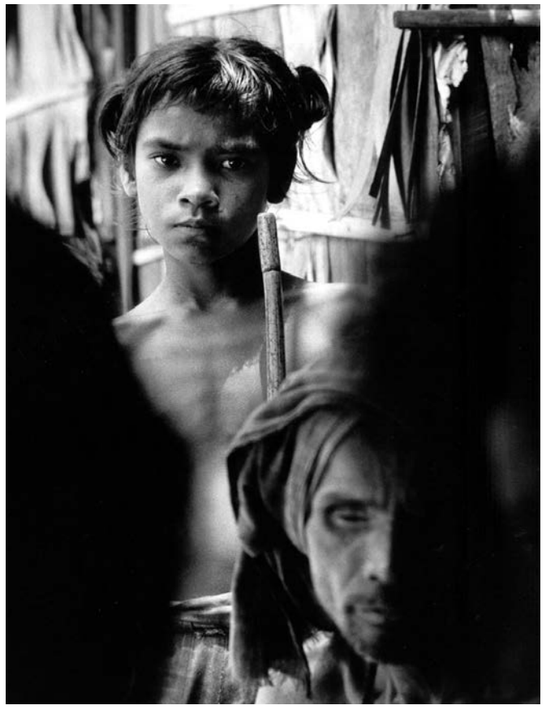
2010. Haïti: soutien aux victimes du séisme.

2012. Kenya: réalisation d'un film contre les mutilations sexuelles féminines au West Pokot.

Pays où Sentinelles est implanté actuellement: Burkina Faso, Colombie, Kenya, Madagascar, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal.

Actions ponctuelles: Algérie, Bénin, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Gabon, Macédoine, Maroc, Népal, Nigeria, Pologne, Russie, Rwanda, Zambie.





Les enfants conducteurs d'aveugles

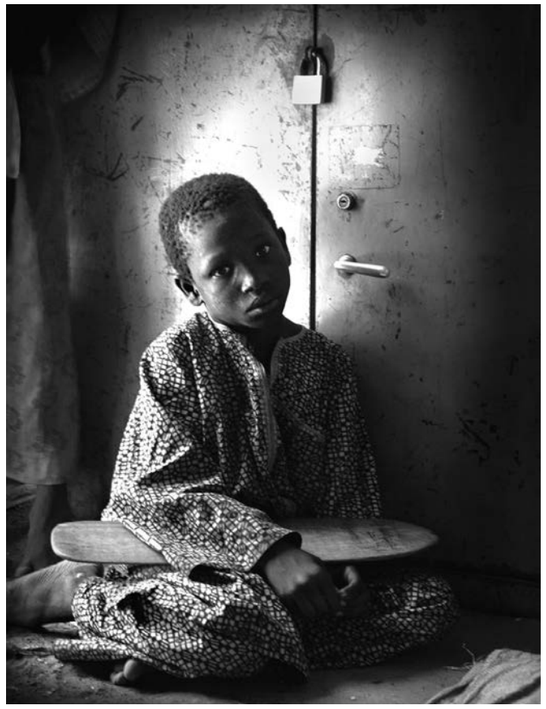
Quand on a le malheur d'être une petite fille, ou un petit garçon, nés d'une famille pauvre dans un pays pauvre. Quand, en plus, papa est aveugle, maman est aveugle, et parfois les deux, c'est souvent déjà à l'âge de trois ou quatre ans qu'il faudra commencer à conduire ses parents mendier dans la rue pour trouver de quoi manger. Et mendier soi-même, si petite ou petit que l'on soit.

Ils sont des milliers d'enfants au monde ainsi sacrifiés à la cécité et à la pauvreté de leurs parents. Privés de leur enfance, sans scolarité, tous ces enfants sont voués à une vie sans joie, si ce n'est au malheur et à la délinquance.

Une maman aveugle : « Si l'on me donne de quoi mettre dans la marmite, je libère l'enfant. »

Alors, à l'aveugle, de quoi manger. À l'enfant ainsi libéré, nourriture, soins, école, un métier et de quoi l'exercer.

Pays : *Sénégal*



Les enfants talibés

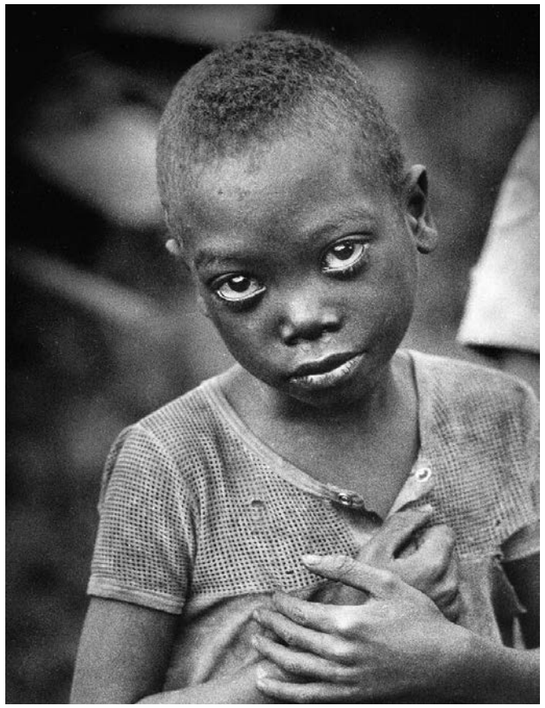
Souvent très jeunes, des enfants sont confiés par leurs parents à un marabout responsable d'un daara, ou internat, pour y apprendre le coran. L'enfant devient alors un talibé, ou élève coranique, et vit au daara sous l'entière responsabilité du marabout qui a tous les droits sur lui.

Pour manger, l'enfant doit aller mendier. Sale, en loques, offert à tous les dangers, il erre dans les rues, tendant son petit bidon pour recevoir un peu de nourriture, ou quémandant quelques pièces. Il ne rentrera qu'après avoir réuni la somme exigée chaque jour par le marabout, sous peine de châtiments corporels. Malade ou blessé, il est bien rare qu'il reçoive des soins.

Le travail de Sentinelles depuis 2000: soins médicaux aux enfants, désinfection des daaras, sensibilisation des marabouts aux conditions de vie et à la scolarisation des enfants, recherche des parents, et faire en sorte qu'ils puissent les reprendre au village.

Pays : *Sénégal*

DOMAINES DE TRAVAIL



Les enfants martyrs

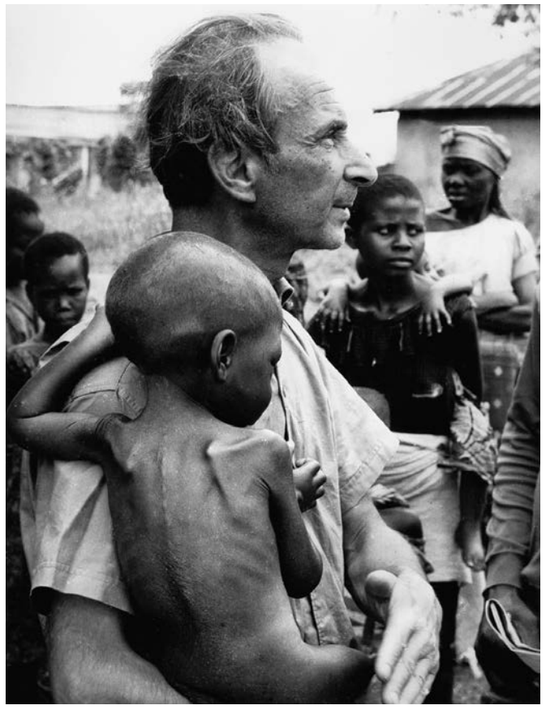
Pour vivre et grandir, l'enfant dépend totalement des adultes et, s'il en est la « propriété » toujours, il en est souvent la proie. Proie et propriété de tortionnaires actifs ou passifs, proches ou lointains, parents, famille, milieu, États et leurs institutions, pouvoirs religieux, coutumiers, etc.

Écrasement de l'enfant dont la souffrance et la mort importent moins aux décideurs que de sauvegarder famille et idéologies.

Coups à mort immédiate ou différée. Inceste, viol. Tortures, manque de soins, négligence. Humiliation permanente, privations. Toutes les formes de brutalités ou de subtil sadisme.

L'arracher à son malheur. Combattre inlassablement ceux qui en sont la source, et ceux qui laissent faire.

Pays : *Madagascar*



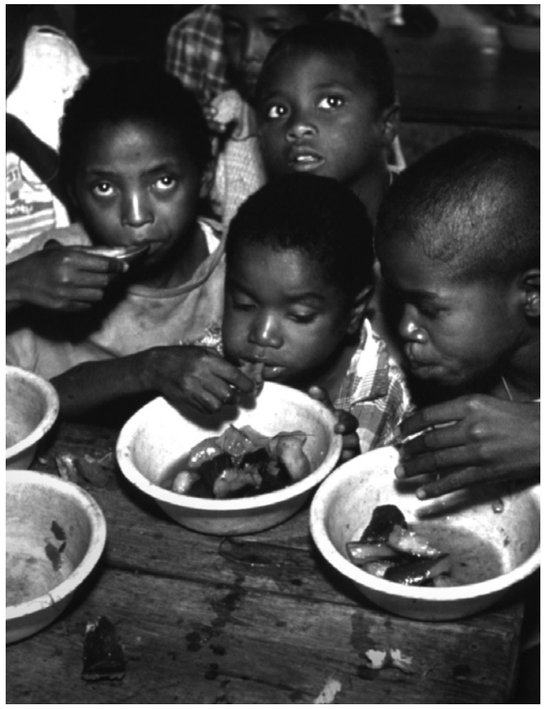
Les enfants affamés

Ils sont sages, les enfants qui meurent de faim. Ils ont l'air satisfaits, retirés, au-delà. On meurt comme une goutte avec son œil immense. Comme un petit oiseau. Prenez-le dans vos bras, vous verrez. L'un après l'autre.

La nourriture est à tout le monde, mais par millions on meurt de faim. Si les plans de développement de la planète sont de trajectoire lente, c'est maintenant que les petits sont par terre, et tout à l'heure qu'ils vont mourir.

Et quand, apportés là mourants, le corps enflé ou squelettique, ils ont été soignés, nourris et rendus à la vie, rentrés à la maison, ou à la case en brousse, nous leur assurons un service de suite personnel, minutieux. Afin qu'ils n'aient plus à revenir revivre, ou mourir, au centre nourricier qui les avait sauvés.

Pays : *Différents pays*



Les enfants des prisons

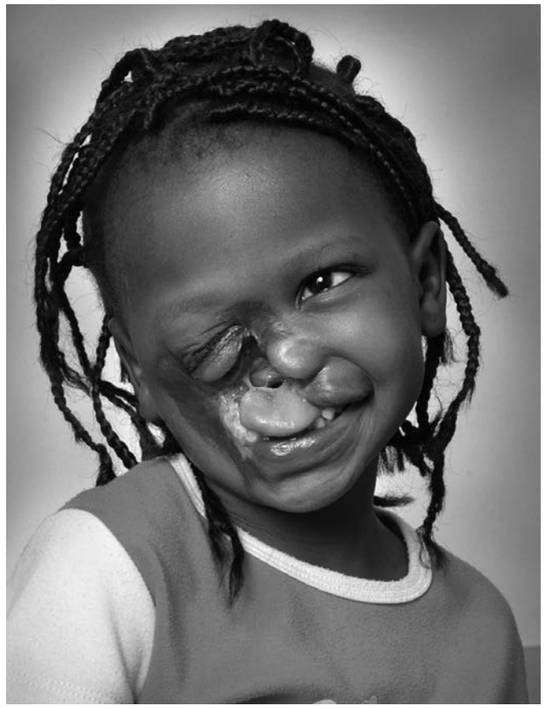
Enfants, grands garçons, grandes filles, en prison ou dans des centres de détention ou de « rééducation ». Quelques semaines, des mois ou des années. Oubliés ou punis. Fautes graves, petits délits, ou rien du tout. Mais des peines souvent lourdes et longues.

Bébés et petits enfants enfermés avec l'un de leurs parents détenu, leur mère en général. Ils sont là parce qu'ils n'ont nulle part où aller.

En prison, les nourrir plus, les soigner, les aimer mieux. Écouter, faire connaissance et confiance. Et travailler à leur libération.

Dehors, les recueillir et, doucement, patiemment, leur apprendre comment vivre, et de quoi. En leur fournissant les moyens. Tout faire pour qu'ils ne retombent pas dans les même malheurs.

Pays : *Madagascar*



Les enfants martyrs du noma

La tête dévorée, mâchoires soudées, l'œil entamé souvent, tels sont les enfants atteints de noma.

Le noma, ou *cancrum oris,* est une affection gangreneuse foudroyante qui se développe dans la bouche et ravage les tissus du visage. Ses causes sont principalement le manque d'hygiène et la malnutrition.

Ce que l'on sait, c'est que discerné à temps, et avec un simple antibiotique, chez ces enfants très jeunes encore, le noma guérirait dans sa première semaine. Sans traitement, le noma est mortel dans 80% des cas et laisse les survivants dans un état de mutilation insoutenable.

Sur place, rechercher, soigner, nourrir, accompagner. Sensibiliser. En Europe, transfert des enfants les plus gravement mutilés, inopérables sur place.

Tenter de restituer leurs visages à la caresse de la nature.

Pays : *Niger, Burkina Faso*

DOMAINES DE TRAVAIL

Les soins aux enfants

Parallèlement aux secours apportés aux victimes du noma, la découverte d'enfants souffrant d'autres pathologies, blessés, brûlés, infirmes ou mutilés, laissés sans soins, nous amène à leur prise en charge dans divers pays.

Certains enfants peuvent être soignés sur place par des chirurgiens compétents ou lors de missions opératoires organisées par Sentinelles ou ses partenaires. D'autres, gravement atteints et inopérables dans leurs pays, en danger de mort parfois, doivent être transférés en Suisse en étroite collaboration avec les spécialistes et hôpitaux concernés.

Avant son transfert, préparation psychologique et médicale de l'enfant, coordination minutieuse des différents intervenants durant son séjour (corps médical, convoyeurs, interprètes, visiteurs, etc.), et suivi compétent et sensible de l'enfant entre les phases opératoires, à la maison de Massongex ou en famille d'accueil. Cet accompagnement se poursuivra après le retour de l'enfant en famille.

Pays : *différents pays*

Les mutilations sexuelles et mariages forcés

Au couteau, à la pierre, lame de rasoir, morceau de verre, dans une atmosphère de fête ou de terreur, des millions de fillettes, adolescentes, sont sexuellement mutilées. Inconscientes, consentantes ou de force.

Circoncision: ablation du prépuce clitoridien.
Excision: ablation du clitoris et des petites lèvres.
Infibulation: ablation du clitoris et des petites lèvres, lacération des grandes lèvres, couture du sexe.
Désinfibulation: ouverture du sexe au couteau ou à la corne de chèvre pour permettre les rapports sexuels lors du mariage.

Quelle que soit la mutilation pratiquée, il y a souffrance, supplice même, et toujours atteinte à l'intégrité humaine. Quand ce n'est pas la mort. Les survivantes, pas encore complètement formées, sont le plus souvent mariées de force.

Mise à l'abri des jeunes filles qui ne veulent pas s'y soumettre et accompagnement durable propre à préserver leur sécurité et leur intégrité. Soins médicaux et interventions chirurgicales, si nécessaire. Sensibilisation des parents et des communautés, ainsi que dans les écoles.

Pays : *Kenya*

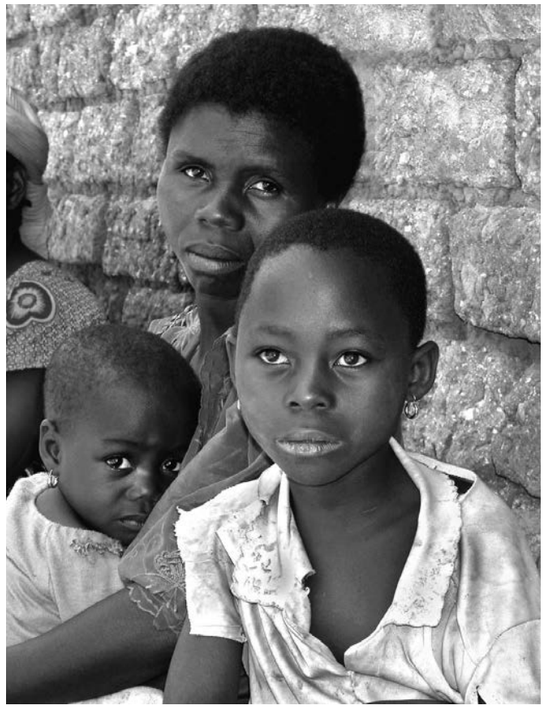
Les enfants victimes de violences

Au milieu de familles pauvres, désintégrées par l'alcool, la drogue, la prostitution, la violence, des enfants à l'abandon, maltraités, dénutris, battus, abusés sexuellement. Viols ou abus sexuels contre quelques pesos sont innombrables, à la maison, parfois avec le consentement de la maman, dans la mine ou sur le chemin de l'école. À l'encontre des filles (60%) et des garçons (40%), parfois dès 3 ans.

Protéger, ce n'est pas seulement éloigner l'enfant de la brutalité à laquelle il était soumis, c'est aussi tenter de réparer, ou au moins d'adoucir sa souffrance. Le mettre à l'abri de cette violence destructrice dans notre Foyer pour qu'il y reçoive alimentation, soins, sécurité, scolarité, thérapies individuelles et de groupe. Et dénonciation judiciaire.

Pays : *Colombie*

DOMAINES DE TRAVAIL



Les filles et femmes victimes de violences

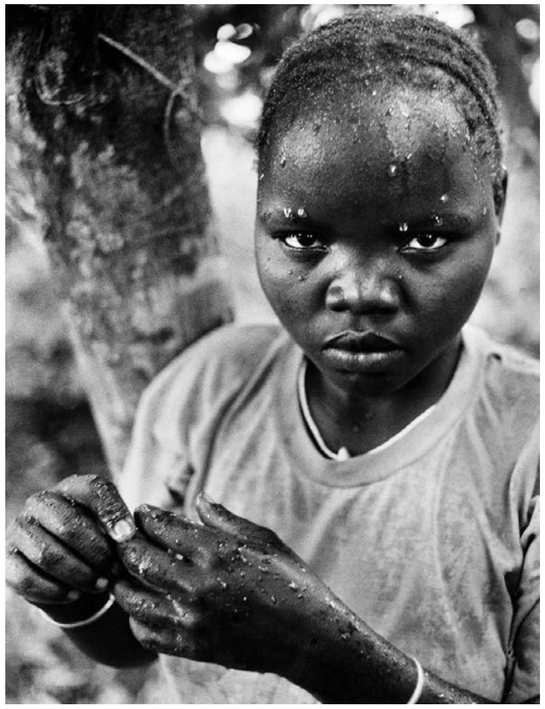
Elles ont entre 2 et 80 ans. Elles sont violées par des hommes armés au cours de raids dans leurs villages, et leurs proches souvent sauvagement tués sous leurs yeux. Quand elles sont séquestrées pendant des mois dans des camps dans la forêt, elles en reviennent détruites, mutilées, souvent avec un enfant issu des viols.

D'autres, privées de toute éducation, mariées trop jeunes, abandonnées par leurs maris et famille, se retrouvent avec plusieurs enfants à faire grandir dans le dénuement le plus complet. Souvent utilisées comme bêtes de somme pour les travaux champêtres, leur quotidien et celui de leurs enfants n'est qu'une succession de violences et de privations.

Sentinelles a mis en place à Bukavu, dès 2007, un dispositif de secours pour redonner les moyens de survivre et la force de vivre à ces formidables mères courage.

Pays : *République démocratique du Congo*

DOMAINES DE TRAVAIL



Les femmes victimes de fistules

Les fistules obstétricales sont dues principalement à un accouchement prolongé, parfois de plusieurs jours, sans assistance médicale, mais peuvent être aussi la conséquence des mutilations génitales et mariages précoces. Si la fistule est située entre le vagin et la vessie (vésico-vaginale), l'urine s'écoule en permanence; si elle est située entre le vagin et le rectum (recto-vaginale), la femme ne peut plus contrôler ses selles. Dans la plupart des cas, l'enfant meurt, et la femme souffre d'une incontinence permanente.

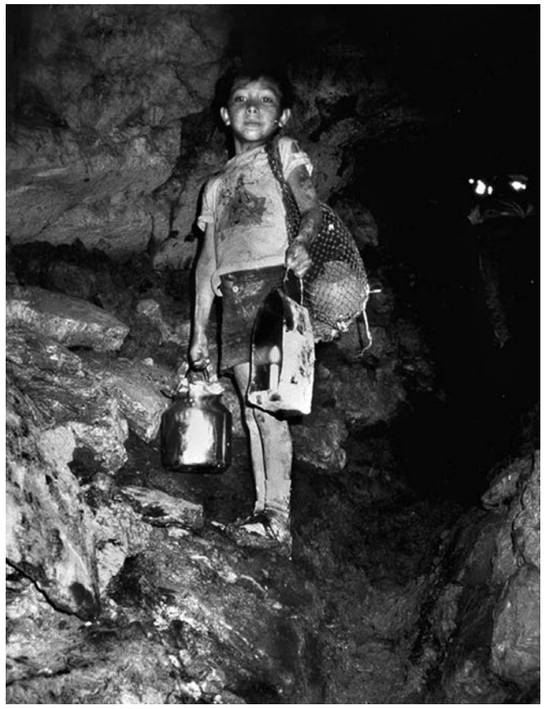
Pleurant leur enfant mort-né, incontinentes, honteuses de leur odeur repoussante, souvent rejetées par leurs maris et par la communauté, elles restent sans soins ni secours, alors qu'elles sont guérissables.

Sentinelles prend en charge la réparation chirurgicale de femmes qui n'y auraient autrement pas accès, faute de moyens, les aidant ainsi, par un accompagnement personnel et à long terme, à retrouver santé et dignité.

Pays : *Burkina Faso, Kenya*

Les petites choses plus que les grandes sont souvent la seule VIE des autres.

Edmond Kaiser



Les enfants mineurs de charbon

La libération de ces enfants esclaves, bêtes de charge souterraines exposées à chaque instant à ce que la mine leur tombe dessus, explose ou prenne feu, risquant leur vie pour un salaire de misère, a été négociée avec leurs parents. Des centaines d'entre eux ont été rendus à leur enfance, avec les moyens d'une vie respirable et due: nourriture, soins, école, un métier, et de quoi l'exercer.

Pays: *Colombie*

Les enfants de la décharge

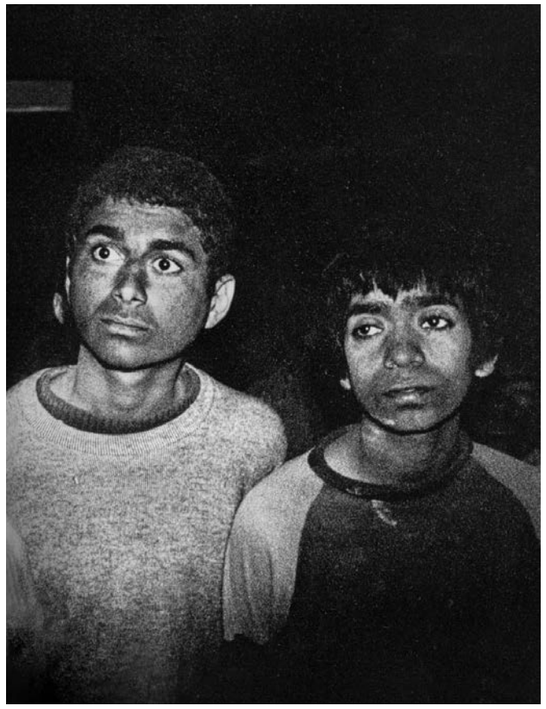
Toute la journée, femmes, hommes et enfants ramassent et trient les déchets recyclables qu'ils revendent pour quelques sous. Sentinelles a travaillé à la libération de ces enfants, en leur donnant les moyens: nourriture, soins, crèche, scolarisation, formation professionnelle pour les plus grands.

Pays: *Brésil*

Les petites bonnes

Elles ont six, sept ans, et plus. Elles viennent de la campagne, de parents pauvres qui «donnent sa chance» à leur petite en la plaçant en ville. Faire le ménage, la cuisine, se lever tôt et se coucher tard. Et, quand elles grandissent, subir les hommes de la maison. Enceintes, elles sont chassées. Soutien affectif, aide alimentaire, formation professionnelle.

Pays: *Afrique du Nord, Colombie, Inde, Madagascar, Portugal*



Les enfants soldats

En 1983, à l'assaut de l'Irak, des enfants soldats iraniens ont été jetés au massacre afin d'ouvrir la route au gros de ses armées. Des milliers d'entre eux en sont morts. Des centaines d'autres sont prisonniers des forces irakiennes. Sentinelles a négocié la libération d'une centaine de ces enfants, en conviant plusieurs pays islamiques à les accueillir temporairement.

Pays: *Iran, Irak*

Les enfants victimes de pédophiles

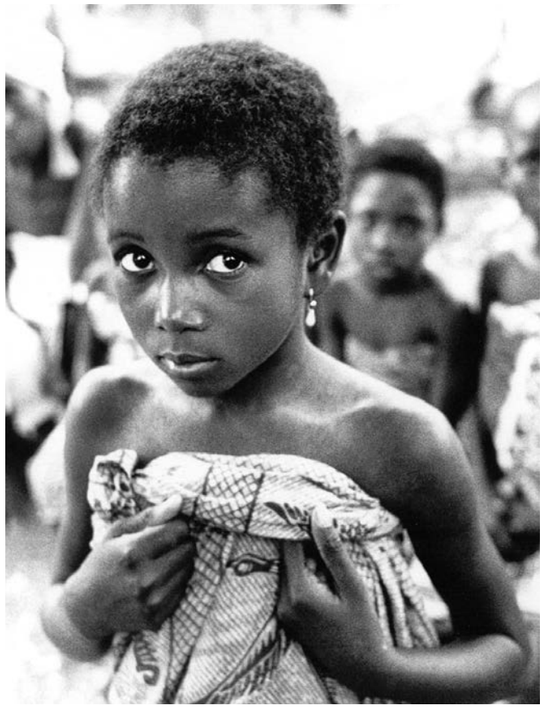
Ce n'est pas une prostitution née au hasard du passage d'étrangers, mais l'envoi mercantile et organisé de touristes consommateurs d'enfants, par des centrales de pédophiles occidentaux. Mise en garde des touristes dès leur l'arrivée. Recherche et démantèlement d'organisations pédophiles.

Pays: *Népal*

Les enfants enlevés

Enfants enlevés par l'un de leurs parents. En dépit des lois qui confient la garde de l'enfant à l'une ou à l'autre. Tout tenter pour ramener l'enfant à celle ou celui qui le pleure pour la vie. L'impuissance, les lenteurs ou le manque de courage des pouvoirs responsables imposaient notre aide, souvent efficace, au parent et à l'enfant martyrs.

ANCIENS PROGRAMMES



Les esclaves Trokosi

Trokosi: fille vierge offerte au dieu d'un sanctuaire en réparation d'une faute commise par un membre de sa famille qui s'en trouverait, sinon, à jamais maudite. En réalité: elle est livrée au prêtre de ce sanctuaire qui en dispose sexuellement à son gré des années durant ou sa vie entière. Des négociations en vue de la libération définitive d'une quarantaine de petites ont pu être menées à bien.

Pays: *Ghana*

Les Aurores

Aurore, du nom de la première femme venue nous dire qu'elle aimerait changer de «métier». La plus terrifiante et primitive prostitution de survie. Accompagnement fraternel, infiniment patient. Aides diverses, formation professionnelle. Crèche pour les petits, nourriture, soins, protection et tendresse.

Pays: *Colombie, Inde, Madagascar, Portugal, Tunisie*

Les Princesses

Coupables d'avoir entretenu ou subi des relations intimes que leur milieu réprouve, des jeunes filles ou des femmes sont persécutées ou tuées «en vengeance de l'honneur familial». Rejetées de leur famille et de la société, elles ont pour choix le suicide, l'infanticide ou la prostitution. Sauver ces martyres et les recueillir sur d'autres terres.

Pays: *Afrique du Nord, Émirats, Inde, Iran, Liban, Nigeria Palestine, ex-Yougoslavie*

L'infanticide des filles

En Inde du Sud, de nombreux enfants sont sacrifiés à leur naissance, des filles surtout. Parce qu'elles «coûtent cher» en cérémonies traditionnelles, habits, bijoux, et puis la dot, d'un montant souvent insoutenable pour les pauvres, et dont la belle-famille réclame des compléments tout au long de la vie. Sauver de la mort la petite fille bonne à tuer à sa naissance, puis donner à sa vie les moyens de la vie.

Pays: *Inde du Sud*

Les populations martyres

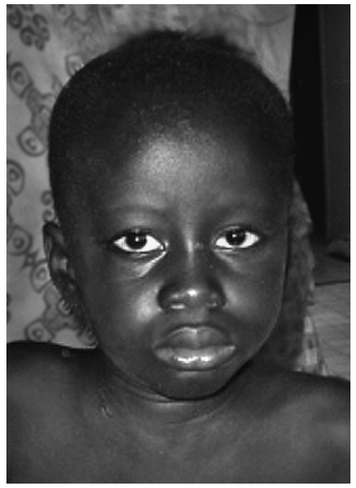
Boat People, 1981. Filles et femmes violées, torturées, jetées à la mer. Création du Comité international contre la piraterie. Guatemala, 1983. Filles violées, adultes massacrés, Indiens anéantis. Nourrir, soigner et habiller les orphelins, ainsi que les grandes filles qui n'ont plus à se prostituer pour survivre.

Pays: *Guatemala, Inde (Bhopal), Rwanda, Vietnam*

Les oubliés du monde

Petits vieux complètement démunis, population oubliée depuis des siècles: aliments, soins, soutien scolaire. Petite vieille vivant seule chez elle: du charbon pour son poêle en hiver. Jeune femme paraplégique vivant avec sa mère malade: de quoi améliorer son quotidien. Alertés sur leur détresse, comment passer au large d'eux?

Pays: *Colombie, Palestine, Pologne, Russie, Togo*



« Modou, 7 ans, a été aperçu dans la rue boitant et grimaçant de douleur. Des femmes l'ont interpellé et lui ont ôté ses vêtements: ce fut l'horreur! Son dos était couvert de plaies purulentes, sa cuisse gauche très enflée et son ventre présentait des lésions sévères »

Modou avoue avoir été battu par son marabout et son adjoint pour avoir utilisé une partie de sa recette de la mendicité, l'équivalent de 20 centimes suisses, pour se payer à manger. L'hôpital de Kaolack nous a contactés. Horrifiés par l'état de l'enfant, nous avons alerté la presse et conseillé le père du petit de porter plainte contre le maître coranique. Verdict du procès: 3 ans de prison ferme et 300'000 CFA de dommages et intérêts. S'il est rare qu'une plainte soit portée à l'encontre des marabouts, il est encore plus rare que l'un d'eux écope d'une peine de prison ferme. C'est un grand pas en avant dans notre lutte contre l'exploitation des enfants talibés.

« Dans une toute petite maison, pauvre de pauvre, nous retrouvons Julia, 13 ans, sa maman, sa grand-maman et ses deux frères. Julia se met à pleurer et nous raconte les abus sexuels qu'elle subit de la part de son grand frère »

La grand-mère s'effondre, mais la mère se montre très dure envers sa fille alors même qu'elle connaît la réalité. Julia est abusée par son frère et certainement par son père et des mineurs qui travaillent dans la mine qui jouxte la maison. Julia rentre avec nous au Foyer. L'émotion de la journée a été si forte que, le soir, elle a une crise de tachycardie. On l'emmène à l'hôpital. Physiquement, elle va bien, le problème est émotionnel. Julia, dans le cadre protecteur de notre Foyer, suit une thérapie psychologique qui devrait lui permettre, sinon d'oublier, du moins de surmonter les traumatismes liés aux abus sexuels, et de reprendre le fil de sa vie avec confiance.

« Hadiza, 11 mois, atteinte de noma, nous est référée par l'hôpital national de Zinder, le visage nécrosé: lésion de la joue droite et d'une partie de la joue gauche, atteinte du menton et tuméfaction de l'œil droit. Elle est mourante »

Si petite soit-elle, Hadiza décide de se battre, entourée de sa maman et des médecins spécialistes en Suisse qui nous conseillent fidèlement, dans l'urgence. Chaque jour est une bataille contre la mort, contre la maladie qui ronge les chairs et laisse une plaie béante sujette à toutes les infections. Et puis, trois mois plus tard, voilà Hadiza qui pleure à nouveau ou qui sourit, son regard recommence à interroger le monde, son petit corps accepte la caresse de la pluie, ou le cuisant du soleil. Elle reprend de bon train le chemin de la vie.

SOUTENIR l'action de Sentinelles

c'est vivre une responsabilité humaine différente et devenir soi-même «une sentinelle» qui participe à un monde fraternel et solidaire, et refuse de passer au large d'une souffrance révélée mais lointaine.
Tant de détresses méritent votre appui à tenter de les alléger.
Ce travail est considérable mais possible. Notre équipe est petite, nos moyens insuffisants.
Votre engagement nous permet d'avancer tous, et chacun peut participer à sa manière.

PAR UN DON

Vous pouvez l'affecter aux actions de Sentinelles en général, à l'un des programmes en particulier, ou à une action de secours individuel.
Votre soutien est dans tous les cas précieux!

PAR LE JOURNAL

Publié tous les deux mois avec un tirage de quelque 35'000 exemplaires, le journal Sentinelles est constitué de rapports, récits, témoignages et photographies reçus des programmes. Il permet ainsi d'informer le public sur la mise en place et le suivi du travail de notre mouvement.
Vous pouvez vous y abonner, et y abonner vos proches (CHF 20.- /an), ou le distribuer dans votre quartier. Près de 90% des dons reçus proviennent de la distribution du journal.

PAR DU BÉNÉVOLAT

Vous désirez consacrer à Sentinelles un peu, ou beaucoup, de votre temps à différents degrés de responsabilité, ou encore monter un projet qui vous paraît utile à ce travail.
Contactez-nous pour que nous puissions en discuter.

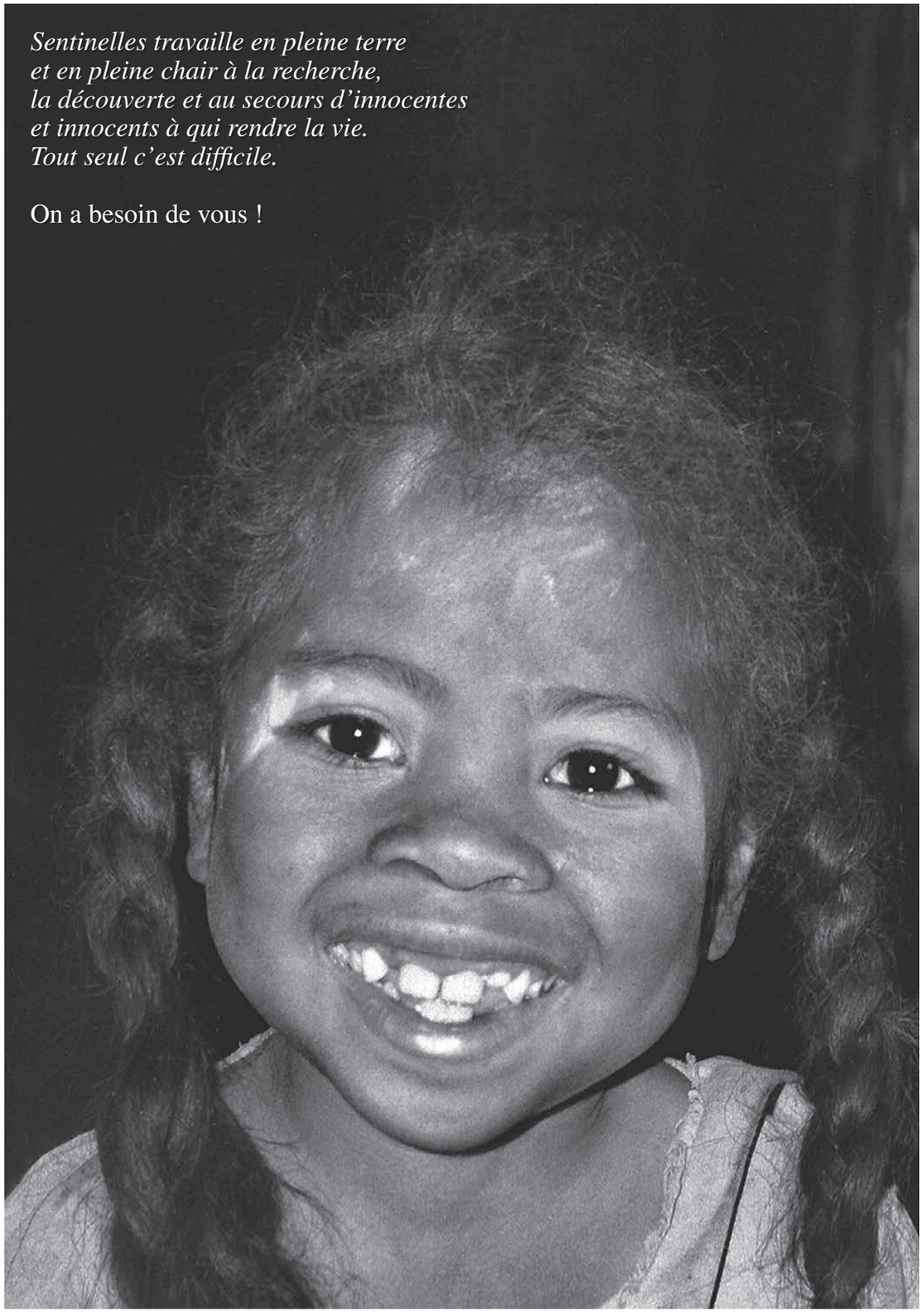
PAR UN PARTENARIAT

Par le développement de liens autour de soucis et d'objectifs communs pour accomplir davantage, en se donnant ensemble les moyens d'agir, en regroupant nos efforts et nos compétences au secours et au service de ceux qui en ont le plus besoin.

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9

Banque Cantonale Vaudoise
CH-1001 Lausanne
Clearing: 790
BIC/SWIFT: BCVLCH2LXXX

Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9



© Photographies : Yvan Muriset, Lausanne, et archives Sentinelles.
© Impression : Imprimerie Jean Genoud SA. CH-1052 Le Mont - Lausanne

Ces innocents nous les avons ramassés ensemble

MERCI

à qui leur a donné
son travail
ses biens
son temps
ses soins
sa tendresse

Vous êtes leur consolation
et leur vie

Edmond Kaiser

Fondation Sentinelles
Les Cerisiers
Route de Cery
CH -1008 Prilly / Lausanne

Tél : +41 21 646 19 46
Fax : +41 21 646 19 56
Email : info@sentinelles.org
Site : www.sentinelles.org